

# LE GOMPHOCÈRE DES ALPES



avec Ludovic et Emilie Loutfi

Le 18 juin à 5:20, je suis dans les starting-blocks :

Je me rends à Pau, où Émilie Loutfi m'attend pour filer en Valée d'Aspe !



Emilie est spécialiste chiroptères\* et a travaillé dans un bureau d'étude avant d'embarquer avec Cistude Nature et Les Sentinelles du Climat.

\* LES CHAUVES-SOURIS

## Un BUREAU D'ÉTUDES , c'est quoi ?

C'est une structure chargée de réaliser un inventaire faune/flore (notamment) sur un site afin de bien encadrer son aménagement ou sa gestion, en impactant le moins possible l'environnement. Si une espèce protégée est trouvée sur le site, cela peut enrayer un projet d'aménagement urbain par exemple.

Grâce à cette expérience, Émilie dispose d'une connaissance très large de la faune et de la flore en plus de sa spécialisation, ce qui lui est très utile pour effectuer le suivi des espèces pour les Sentinelles du Climat !

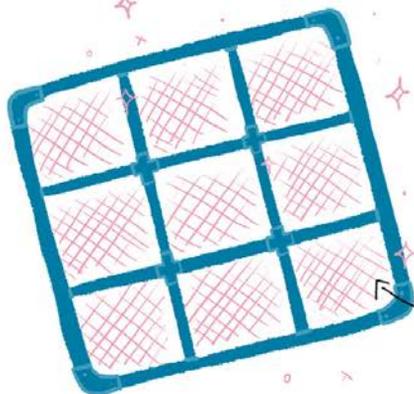
Aujourd'hui nous débutons  
 un tout nouveau suivi, celui du  
**GOMPHOCERE des ALPES**  
 - GOMPHOCERUS SIBIRICUS -  
 un criquet plutôt cool avec  
 des bras de Popeye  
 en guise de pattes avant !  
 ((HEZ les MÂLES))



On le trouve aux étages **alpins & subalpins**  
 des montagnes, autour de **2000m** d'altitude, ce qui en fait  
 une sentinelle idéale: l'impact du changement climatique  
 sur son ère de répartition risque d'être  
 bien visible (c'est haut et froid 2000m !)



**en juin**, les criquets ne sont cependant pas  
 encore de sortie ; je suis venue observer la mise  
 en place du suivi qui demande quelques  
**ajustements par rapport au protocole habituel...**



par exemple, Émilie a fabriqué son propre  
 quadrat - adapté aux contraintes particulières  
 de cette espèce qui saute et vole !

FILET INDISPENSABLE

**JOUR 1** : Vallée d'Aspe. Nous allons récupérer des stations météo liées à un suivi d'espèce précédent + faire du repérage pour notre suivi

1e station météo : 1750m d'altitude, au pied du Pic d'Anie, aux alentours de la cabane du Cap de la Baitch.

2e station météo : 1870m d'altitude, au niveau du Pas d'Azuns.

Émilie me nomme  
toutes les espèces que l'on croise :



du Myosotis



des Gentianes,  
qui émettent  
beaucoup  
d'ultra-violet :  
ça donne un bleu  
vibrant assez  
incroyable !

des Hellébore verts



on déjeune près d'un joli refuge :  
la cabane du Cap de la Baitch





les sous-bois  
qui bordent la vallée ✨ ✨



La vue depuis le refuge



Le soir, on redescend au gîte où nous rejoignons  
Valentin, stagiaire chez Cistude Nature.

Celui-ci effectue quotidiennement les suivis du :

Lézard de Bonnal,



du Lézard Catalan



et de la Grenouille des Pyrénées



hé ben! SA EN  
FAIT DES RANDE  
EN MONTAGNE!

après un bon plat de coquillettes au  
beurre bien mérité et de chouettes  
discussions sur l'herpeto et les  
parcours de chacun, on file se coucher!



AU BOUT DE SA VIE!

**JOUR 2** : Direction La Pombie, en Vallée d'Ossau, près du col du Pourtalet à 2100m d'altitude. Nous allons fixer une nouvelle station météo.

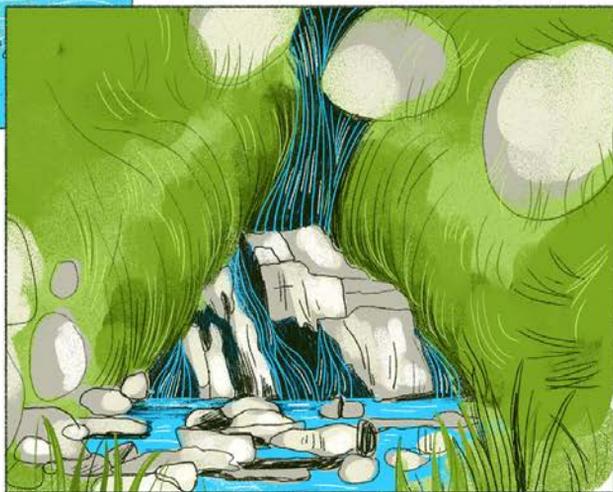
Le paysage est très ouvert, c'est beau !

Nous fixons et relevons ces stations météo afin de suivre l'évolution du climat sur le site du suivi ; les données récoltées, ainsi que tout un tas d'autres (coordonnées gps, comptage des individus, etc) sont compilées et analysées par les naturalistes afin d'établir des projections concernant l'avenir de la biodiversité.

pour en savoir plus sur les méthodes d'analyse de ces données, RDV sur la partie "le traitement des données" du site !



en grim pant, on croise des petites cascades partout....



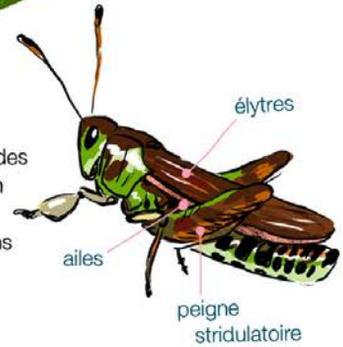
Comment Émilie choisit-elle son site de suivi ?

altitude env 2000

zone herbeuse/dégagée

alentours rocailleux

En plus du comptage direct sur site, Émilie prévoit également de compter à distance grâce aux ultrasons : En effet, le Gomphocère des Alpes fait partie des criquets chanteurs, la face interne de ses fémurs postérieurs étant munie d'un peigne stridulatoire qu'il frotte contre ses élytres (ailes dures protectrices). Elle utilisera pour cela un SM4BAT, un outil qui capte et enregistre les ultrasons qu'on utilise habituellement pour repérer les chauves-souris !



en redescendant, Émilie et Valentin me racontent une anecdote que j'adore : au sein de la communauté naturaliste et plus précisément chez les ornithologues existe un défi : observer le plus d'espèces possible en une année et tenir une liste sur le site [COCHEUR.FR](http://COCHEUR.FR)

C'est le **Pokémon go** des scientifiques !  
Le plus drôle étant que les meilleurs cocheurs sont également cochables sur le site...

(à voir : the big year, film amusant sur la question)



DE L'HUMOUR  
DE SCIENTIFIQUES,  
J'ADORE !



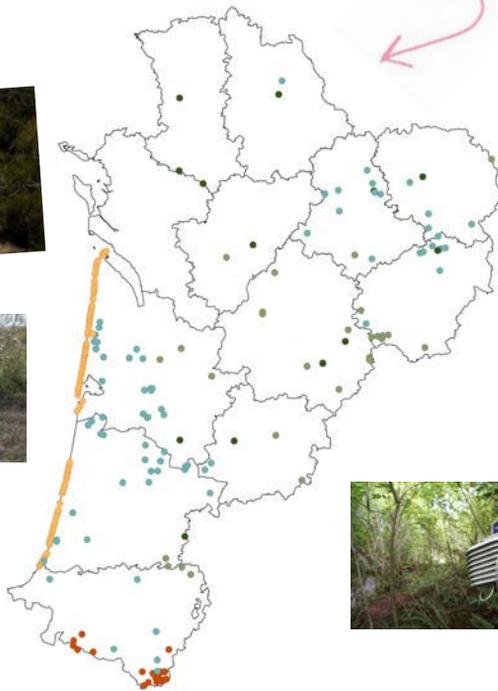
l'été prochain, Émilie retournera sur les sites qu'elle a repérés pour effectuer son suivi et récolter les données météo des stations que l'on a posées ...

à suivre !

## Aparté sur les stations météorologiques



Il y a 184 stations de ce type installées sur les sites de suivis des sentinelles. Elles enregistrent toutes les heures la température et l'humidité de l'air.



Les stations sont installées à 1 m 30 du sol ou au sol. Elles récupèrent les données à l'échelle des habitats des espèces sentinelles.

Les stations de Météo France sont installées à 10 m du sol, pour éviter les modifications locales liées au type de végétation, à la topographie...



Or, justement, ce qui nous intéresse, ce sont ces effets très locaux des caractéristiques des sites, car ce sont ceux que les espèces ressentent et qui agissent sur leurs comportements ou leur physiologie.

